



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE SIXIEME CHAPITRE

Un savant s'appare lors de l'augmentation d'hypothèses et des faussetés - des groupements faux au nom de la religion. Ce savant il se présente pour donner fin aux faux coûtumes ainsi que pour réaliser la divinité. Dans ce chapitre, Seigneur Krishne appuie encore au concept, qu'on est obliger de faire notre devoir au tous les deux cas - soit le Gyanyog soit le Nishkam karmyog.

*śrībhagavān uvāca
anāśritah karmaphalaṁ
kāryaṁ karma karoti yaḥ,
sa saṁnyāsī ca yogī ca
na niragnir na cā'kriyah (1)*

श्रीभगवानुवाच
अनश्रित कर्मफलं कार्यं कर्म करोति यः ।
स संन्यासी च योगी च न निरग्निर्न चाक्रियः ॥ १ ॥

Seigneur Krishne dit -

O Arjun ! Celui qui s'occupe soigneusement du devoir vrai, sans aucun désir et sans avoir l'envie de résultat lui il arrive à renoncer le monde il est yogi. Celui qui quitte le feu, ou bien quitte le travail, il n'est ni saint ni yogi. Les travaux: il y en a plusieurs sortes. Ce qui est important c'est le travail spécifique dont on doit s'occuper. Et c'est le faite du yagn, ça veut dire la méditation : Ce qui nous réunit avec la divinité. S'occuper lors de la méditation, c'est le devoir. Celui qui s'en occupe, c'est renonreur et c'est yogi et non un hyppocrite qui fait semblant d'un savant et qui essai de ne pas toucher du feu ou ne faire rien - ce dernier il n'est ni savant ni yogi. Puis -

*yaṁ saṁnyāsam iti prāhur
yogaṁ taṁ viddhi pāṇḍava,
na hy asaṁnyastasaṁkalpo
yogī bhavati kaścana (2)*

यं संन्यासमिति प्राहुर्योगं तं विद्धि पाण्डव ।
न ह्यसंन्यस्तसङ्कल्पो योगी भवति कश्चन ॥ २ ॥

O Arjun ! La rénonciation c'est la même chose que yog. Personne ne devient yogi en quittant ses devoirs. En fait les Gyanmargis et même les Nishkam Karmis, tous les deux doivent se délayer des désirs. Ca ne suffit pas seulement à dire qu'on ne s'attend rien, parce qu'on renonce tous pour devenir yogi". Seigneur Krishne dit, non ! c'est pas ça -

*āruruḥṣor muner yogaṁ
karma kāraṇam ucyate,
yogārūḍhasya tasyai'va
śamaḥ kāraṇam ucyate (3)*

आरुरुक्षोर्मुनेर्योगं कर्म कारणमुच्यते ।
योगारूढस्य तस्यैव शमः कारणमुच्यते ॥ ३ ॥

Celui qui veut commencer le yog, lui, il est obligé de s'occuper du devoir. En continuant les faites de yog, il reçoit les résultats lorsqu'il ne lui reste pas de désir. Pas avant.

*yadā hi ne'ndriyārtheṣu
na karmasu anuṣajjate,
sarvasaṁkalpasamnyāsī
yogārūḍhas tado'cyate (4)*

यदा हि नेन्द्रियार्थेषु न कर्मस्वनुषज्जते ।
सर्वसङ्कल्पसंन्यासी योगारूढस्तदोच्यते ॥ ४ ॥

Lorsqu'on ne se rattache ni aux comforts, ni aux travaux mondains, on achève l'état sans aucun désir. C'est la renonciation et le début de yog. Il n'y a pas d'autre rénovation. Ce yog à quoi ça sert ?

*uddhared ātmanā'tmānaṁ
nā'tmānam avasādayet,
ātmai'va hy ātmano bandhur
ātmai'va ripur ātmanaḥ (5)*

उद्धरेदात्मनाऽत्मानं नात्मानमवसादयेत् ।
आत्मैव ह्यात्मनो बन्धुरात्मैव रिपुरात्मनः ॥ ५ ॥

O Arjun ! L'espèce humain doit s'élever soi-même. Il ne faut pas laisser l'âme glisser à un niveau inférieur, car l'âme elle vous appartient - c'est votre ami c'est aussi votre ennemie. Auxquels conditions devient elle un ami ou un ennemie ? On décrit -

*bandhur ātmā'tmanas tasya
yenā'tma'vā'tmanā jītaḥ,
anātmanas tu śatrutve
vartetā tmai'va śatruvat (6)*

बन्धुरात्मात्मनस्तस्य येनात्मैवात्मना जितः ।
अनात्मनस्तु शत्रुत्वे वर्तेतात्मैव शत्रुवत् ॥ ६ ॥

Lorsqu'on arrive à maîtriser le corps avec tous les facultés; l'âme c'est une amie; à la fois qu'on n'arrive pas à le maîtriser, c'est un ennemi. Il n'y a pas d'autres amis ni les ennemies.

Dans ces deux vers, Seigneur Krishne dit la même chose - élever l'âme soi-même et la prévenir de l'infériorité parce que l'âme c'est une vrai amie. Il n'y a pas d'autre dans l'univers - ni l'ennemie, ni l'ami. Comment ça ? L'individu qui arrive à bien maîtriser ses facultés, pour lui l'âme est une amie et elle lui apporte les bontés; mais pour celui qui n'y est pas encore arrivé, l'âme c'est comme une ennemie et elle lui conduit à l'infériorité et les aux troubles. IL y des gens qui disent souvent "Moi, je suis l'âme" Dans le Gita, on dit `Elle ne peut pas être détruite par aucune arme, ni être brulé par du feu, ni séché par du vent. Elle est immortelle; elle représente l'essence d'immortalité; elle est inchangeant / permanent, réelle et elle trouve à mon intérieur.' Ces gens ne font pas attention aux vers ou on dit que l'âme c'est aussi susceptible d'être conduit à l'infériorité. L'âme peut s'élever aussi et pour ça on vous a donné le conseil de `karyeum keurm' - faire nos devoirs. Voilà les traits d'une bonne amie -

*jītāmanah praśāntasya
paramātmā samāhitah,
śītoṣṇasukhaduhkheṣu
tathā mānāpamānayoḥ (7)*

जितात्मनः प्रशान्तस्य परमात्मा समाहितः ।
शीतोष्णसुखदुःखेषु तथा मानापमानयोः ॥ ७ ॥

Celui qui reste calme tout le temps : dans le froid ou même dans le chaleur; le bonheur ou le malheur, l'insulte ou la gloire - cet individu bien équilibré, reste toujours lié avec l'Être Suprême. C'est lui qui a maîtrisé tous les facultés et dont les tendances se sont calmées à jamais. Puis on dit -

*jñānavijñānatpātāmā
kūṭastho vijitendriyah,
yukta ity ucyate yogī
samaloṣṭāśmakāncanaḥ (8)*

ज्ञानविज्ञानतृप्तात्मा कूटस्थो विजितेन्द्रियः ।
युक्त इत्युच्यते योगी समलोष्टाश्मकांचनः ॥ ८ ॥

Celui qui se trouve engouffré par le savoir et la science, qui est arrivé au niveau d'être bien équilibré, stable et sans défaut, qui a bien maîtrisé tous les facultés et qui ne distingue pas entre la poussière, le pierre, et d'or, lui il est un yogi absolu. C'est le comble du yog et c'est ce que le yogeshveur décrit dans le cinquième chapitre de la septième verse jusqu'à la douzième. Le savoir c'est la réalisation du concept de l'Être Suprême. On est toujours ignorant jusqu'à qu'on se tien séparé de la divinité. L'encourageur, comment est-ce qu'il est l'omniprésent ? comment nous encourage-t-il ? comment est ce qu'il guide plusieurs individus en même temps. Comment pourrait il savoir le passé, l'avenir et le présent ? Dès la réalisation de la divinité, elle commence à nous guider / conseiller. Tout au début un méditateur n'arrive pas à le comprendre. Lorsqu'un yogi achève le niveau supérieur, il arrive à comprendre cet aspect. Ce compréhension, c'est ce qu'on appelle la science. Un yogi comme ça reste inondé par le savoir et la science. En décrivant encore l'état de ce yogi, Seigneur Krishne dit -

*suhṛṇmitrāryudāsīna-
madhyasthadveṣyabandhuṣu,
sādhuṣv api ca pāpeṣu
samabudhhir viśiṣyate (9)*

सुहृन्मित्रार्युदासीनमध्यस्थद्वेष्यबन्धुषु ।
साधुष्वपि च पापेषु समबुद्धिर्विशिष्यते ॥ ९ ॥

Une fois achevé cet état, on reste bien équilibré et omniprésent. Comme on vient de dire dans les verses précédentes, celui qui comprend tous ce savant ne se distingue pas entre un individu bien éduqué et un illettré; une vache , un chien ou un éléphant. Ce yogi, le meilleur, ne voit aucune différence entre les amis, les ennemies, les tristes, le jaloux, les parentages, les religieux et mêmes les pêcheurs. Il prend conscience à l'âme de son intérieurs et non à ses travaux. Bien qu'un individu soit au niveau supérieur que l'autre, tout le monde est capable d'y arriver.

Comment est-ce qu'on devient un yogi ? Ce yogi, comment travaille-t-il ? A quel endroit ? Comment se tien-t-il ? Comment se discipliner - à propos de manger, dormir, bosser. A quoi se concentrer ? Seigneur Krishne explique tout ça dans les cinq verses suivantes pour que vous aussi vous puissiez l'achever.

Seigneur Krishne a parlé de yeugn dans le troisième chapitre; là il nous a dit que le devoir c'est le fait de yeugn. Dans le quatrième chapitre il nous a décrit les détails de yeugn où

on maîtrise les haleines, où on se contrôle et ainsi de suite. Franchement, le yeugn ça veut dire la vénération; c'est le fait de se diriger vers la Divinité dont on a parlé dans le cinquième chapitre aussi. Mais là on n'avait pas détaillé la façon de se comporter. C'est ce que le Yogeshveur Seigneur Krishne explique ici.

*yogī yuñjīta satatam
ātmānaṁ rahasi sthitaḥ,
ekaki yatacittatma
nirāśīr aparigrakah (10)*

योगी युञ्जत सततमात्मानं रहसि स्थितः ।
एकाकी यतचित्तात्मा निराशीपरपरिग्रहः ॥ १० ॥

Un yogi qui veut bien se maîtriser doit discipliner son intellect, ses facultés, son corps en se délaçant des désirs et de l'envie. Il doit rester dans un endroit tout seul en s'occupant des faites de yog.

*śucau deśe pratiṣṭhāpya
sthiram āsanam ātmanaḥ,
nā'tyucchritam nā'tinīcam
cailājīnakuśottaram (11)*

शुचौ देशे प्रतिष्ठाप्य स्थिरमानसनमात्मनः ।
नात्युच्छ्रितं नातिनीचं चैलाजिनकुशोत्तरम् ॥ ११ ॥

Il faut s'installer ni très haut ni très bas sur le "kush"(une natte), où bien un petit tapis soit en peau d'un cerf soit en tissu en soi, en laine où bien sur une estrade au terrain pur. Le terrain pur c'est à dire un endroit bien mené et nettoyé. Il faut qu'on s'assoit sur quelque chose: une natte où sur la peau d'un cerf, où bien sur un peu de tissu. On doit rester stable / ferme. La siége doit être ni très haut ni très bas. Mon notable Enseigneur s'asseyait sur une siége à peu près douze centimetre de la terre. Une fois ses disciples lui avaient apporté une siége en marbre qui était à peu près 30 centimetre haut. Mon Enseigneur l'a utilisé qu'une journée. Puis il a dit - "Non! C'est trop haut. Un méditateur ne doit pas s'asseoir très haut: il aura la fierté. Il ne doit pas s'asseoir très bas non plus: car il aura un sentiment d'inferiorité. Mon Enseigneur a fait sortir la siége et on l'a laissé dans le forêt. Personne ne l'utilise. C'était l'enseignement pratique de ce grand savant. Alors, un méditateur ne doit pas s'asseoir très haut car là on sera fière de soi et ce serait un obstacle pendant la méditation. Puis -

*tatrai'kāgraṁ manaḥ kṛtvā
yatacittendriyakriyaḥ,
upaviśyā'sane yuñjyād
yogamātmaviśuddhaye (12)*

तत्रैकाग्रं मनः कृत्वा यतचित्तेन्द्रियक्रियः ।
उपविश्यासने युञ्ज्याद्योगमात्मविशुद्धये ॥ १२ ॥

Il faut s'asseoir aisément et se concentrer toute entier au coeur. Comme ça on peut s'occuper du yog en contrôlant l'intellect et tous les facultés. Maintenant on explique la manière de s'asseoir-

*samaṁ kāyasirogrīvaṁ
dhārayann acalaṁ sthiraḥ,
samprekṣya nāsikāgraṁ svaṁ
diśaś cā'navalokayan (13)*

समं कायशिरोग्रीवं धारयन्नचलं स्थिरः ।
संप्रेक्ष्य नासिकाग्रं स्वं दिशश्चानवलोकयन् ॥ १३ ॥

Il faut tenir le torso, le cou et la tête tout à un axis vertical et rester tout rigide et concentrer le regard sur le nez, (il ne faut pas se laisser voir ni à droit ni à gauche). Il faut rester comme ça tout ferme -

*praśāntātāmā vigatabhīr
bramacārivrate sthitaḥ,
manaḥ saṁyamya maccitto
yukta āsQīta matparah (14)*

प्रशान्तात्मा विगतभीर्ब्रह्मचारिव्रते स्थितः ।
मनः संयम्य मच्चित्तो युक्त आसीत् मत्परः ॥ १४ ॥

En tel posture il faut exercer le Breuhmcharye. Souvent on pense que "Breuhmecheurye" ça veut dire "pratiquer le celibat", mais ce n'est pas possible dans une environne plein de voix corrompue, les scènes immorale, la touche passionante. Franchement le "Breuhmecheurye" ça veut dire "se conduire comme le Breuhm" - s'occuper du devoir, des faits de yeugn et se réunir ainsi avec l'éternité en méditant. Là on ne se trouvera pas influencé du tout par des déviations à l'extérieur et on peut rester tout calme sans peur de quoi. Et alors en contrôlant bien viation él'intérieur, on doit se confier en moi. Quel serait le résultat de ce yog ?

*yuñjann evaṁ sadā'tmānaḥ yogī niyatamānaṣaḥ,
śāntiṁ nirvāṇaparamāṁ matsaṁsthām
adhigacchati (15)*

युञ्जन्नेवं सदात्मानं योगी नियतमानसः ।
शान्तिं निर्वाणपरमां मत्संस्थामधिगच्छति ॥ १५ ॥

Ce yogi qui ne pense qu'à moi et qui se tient bien calme, il se fiche la paix absolument. Donc il faut qu'on s'occupe de son devoir. Dans les deux vers suivants, il nous explique que le contrôle de soi, un repas bien réglé, et vivre bien c'est tout à fait essentiel pour gagner la paix divine et éternelle.

*nā'tyaśnatas tu yoga'sti
na cai'kāntam anaśnataḥ,
na cā'tisvapnaśīlasya
jāgrato nai va cā'rjuna (16)*

नात्यश्नतस्तु योगोऽस्ति न चैकान्तमनश्नतः ।
न चाति स्वप्नशीलस्य जाग्रतो नैव चार्जुन ॥ १६ ॥

O Arjun ! Celui qui veut le succès parsuite de yog,il ne doit ni manger trop ni rester affamé. Il ne faut pas dormir trop, ni rester tout éveiller sans dormir du tout. Comment rassurer le succès ?

*yuktāhāravihārasya
yuktaceṣṭasya karmasu,
yuklasvapnāvabodhasya
yogo bhavati duḥkhaḥ (17)*

युक्ताहारविहारस्य युक्तचेष्टस्य कर्मसु ।
युक्तस्वप्नावबोधस्य योगो भवति दुःखहा ॥ १७ ॥

Ce yog qui met fin à la tristesse, on peut y avoir le succès seulement en se tenant bien équilibré. Lorsqu'on mange trop on devient paresseux et là on ne pourrait pas s'occuper de la méditation. Lorsqu'on médite pas du tout, on n'aurait plus de pouvoir de rester en paix. Comme Mon Professeur disait toujours - il faut manger un peu moins que le capacité. Il faut qu'on s'occupe de quelque chose aussi, car si on ne travail pas du tout, on ne peut pas rester en bonne santé. La vie, le sommeil. On peut toujours s'y habituer.

Mon Enseigneur disait - un yogi doit dormir quatre heures et s'occuper de la méditation. Si on dort pas du tout on se rendrait fou. Il faut qu'on s'exerce fidèlement à ses devoirs. Celui qui ne pense pas aux comforts à l'extérieur, et qui médite toujours, peut y avoir le succès. Puis -

*yadā viniyatam cittam
ātmany evā'vatisthate,
nihsprhah sarvakāmebhyo
yukta ity ucyate tadā (18)*

यदा विनियतं चित्तमात्मन्येवावतिष्ठते ।
निःस्पृहः सर्वकामेभ्यो युक्त इत्युच्यते तदा ॥ १८ ॥

Quand on arrive à se contrôler en tel manière et on réalise l'Être Suprême, on se trouve délaçé de tous les désirs et là on devient un yogi. Quels sont les caractères d'un yogi susceptible de gagner la victoire ?

*yathā dīpo nivāstho
ne'ngate so'pamā smṛtā,
yogino yatacittasya
yujjato yogam ātmanaḥ (19)*

यथा दीपो निवातस्थो नैगते सोपमा स्मृता ।
योगिनो यतचित्तस्य युञ्जतो योगमात्मनः ॥ १९ ॥

Comme la flamme d'une bougie qui ne se tremblent pas dans un endroit calme (où il n'y a pas de vent), de la même façon un yogi (= un méditateur) qui concentre à l'Être Suprême ne se trouve jamais égaré. C'est la victoire sur les tendances du corps. A cet instant, bien qu'on ait gagné la victoire, les tendances existent encore. Lorsque ces tendances contrôlées n'existeront plus, on arrivera à un autre niveau -

*yatro'paramate cittam
niruddham yogasevayā,
yatra cai'vā'tmanā'tmānam
paśyann ātmani tuṣyati (20)*

यत्रोपरमते चित्तं निरुद्धं योगसेवया ।
यत्र चैवात्मनात्मानं पश्यन्नात्मनि तुष्यति ॥ २० ॥

En exerçant le yog, à l'instant ou les tendances se misent à la fin (- elles n'existent plus -) on réalise l'Être Suprême et puis on prend conscience à son âme qui représente la divinité et qui devient plein des richesses divines. Le Breuhm et même l'âme, il se vieillissent jamais: ce sont les éternels, l'abstrait, réel et ils représentent l'immortalité. On ne peut s'y concentrer jusqu'à qu'il reste encore un peu de tendance mondain. On réalise l'Être Suprême à la fin des tendances et bientôt on prend conscience à son âme plein de divinité. Alors on reste content avec l'âme. C'est le but. On dit dans la verse suivante -

*sukham ātyantikam yat tad
buddhigrāhyam aīndriyam,
veti yatra ca cai'vā'yaṁ
sthitaś calati tattvataḥ (21)*

सुखमात्यन्तिकं यत्तद्बुद्धिग्राह्यमतीन्द्रियम् ।
वेत्ति यत्र न चैवायं स्थितश्चलति तत्त्वतः ॥ २१ ॥

Un yogi reste toujours à l'état où il peut sentir le plaisir le meilleur (qui est beaucoup mieux que nos sensations) à l'emploi de ses intellects minuscules et aigus. Là il se trouve toujours réunit avec l'Être Suprême et sans être égaré.

*yaṁ labdhvā cā'parṁ lābham
manyate nā'dhikam tataḥ,
yasmīn sthito na duḥkhena
guruṇā'pi vicālyate (22)*

यं लब्ध्वा चापरं लाभं मन्यते नाधिकं ततः ।
यस्मिन्स्थितो न दुःखेन गुरुणापि विचाल्यते ॥ २२ ॥

Pour un yogi rien n'est aussi précieux que la réalisation de l'Être Suprême et que la paix illimitée. Il ne se laisse pas prendre par la tristesse, il ne se sent jamais triste. C'est parce que pour lui les tendances qui nous gèrent n'existent plus.

*taṁ vidyād duḥkhasaṁyoga
vīyogaṁ yogasaṁjñitam,
sa niścayena yuktavyo
yogo'nirviṇṇacetasā (23)*

तं विद्याद् दुःखसंयोगवियोगं योगसंज्ञितम् ।
स निश्चयेन योक्तव्यो योगोऽनिर्विण्णचेतसा ॥ २३ ॥

Le yog c'est l'aspect dénoué de l'attachement et les sentiments mondains. Le yog c'est le plaisir à l'intérieur. Le yog c'est la réalisation du concept de l'Être Suprême. S'occuper de yog, sans se laisser prendre, c'est ce qu'on doit. On gagne le succès lorsqu'on s'en occupe patiemment.

*saṁkalpaprebhavān kāmāṁs
tyaktvā sarvān aśeṣataḥ,
manasai ve ndriyagrāmaṁ
viniyamya samantataḥ (24)*

संकल्पप्रभवान्कामास्त्यक्त्वा सर्वानशेषतः ।
मनसैवेन्द्रियग्रामं विनियम्य समन्ततः ॥ २४ ॥

En fait il faut qu'on se délace de tous les désirs et les envies et qu'on maîtrise bien tous nos facultés.

*śanaih-śanair uparamed
buddhyā dhṛtigṛhītayā,
ātmasaṁsthaṁ manaḥ kṛtvā
na kimcid api cintayet (25)*

शनैः शनैरुपमेद्बुद्ध्या धृतिगृहीतया ।
आत्मसंस्थं मनः कृत्वा न किञ्चिदपि चिन्तयेत् ॥ २५ ॥

En s'exerçant comme ça on arrivera au niveau supérieur; Là on pourrait contrôler et puis tuer les tendances. Puis il ne faut penser à rien d'autre et il faut méditer patiemment avec toute concentration. Au début c'est difficile à se concentrer. Là le yogeshveur dit -

*yato-yato niścarati
manaś cañcalam asthiram,
tatas-tato niyamyā'tad
ātmany eva vaśaṁ nayet (26)*

यतो यतो निश्चरति मनश्चंचलमस्थिरम् ।
ततस्ततो नियम्यैतदात्मन्येव वशं नयेत् ॥ २६ ॥

L'esprit c'est toujours très actif et il se laisse prendre par des biens mondains. Il faut qu'on le maîtrise, et qu'on se concentre à l'Être Suprême. On dit parfois qu'on peut se laisser prendre par la nature car la nature aussi elle fait partie du Breuhm. Mais selon le Seigneur Krishna c'est faut. Dans le Gita on ne donne pas ce conseil. Ici on suggère de se dominer pour que l'intellect ne se laisse prendre par rien (sauf l'Être Suprême) du tout. Il ne faut se concentrer qu'à l'Être Suprême.

*prāśntamanasaṁ hy enaṁ
yoginaṁ sukham uttamam,
upaīti śāntarajasam
brahmābhūtam akalmaṣam (27)*

प्रशान्तमनसं ह्येनं योगिनं सुखमुत्तमम् ।
उपैति शान्तरजसं ब्रह्मभूतकल्मषम् ॥ २७ ॥

Celui qui se trouve en paix et qui ne pèche pas; qui ne retient aucune caractère royale, un yogi de telle catégorie qui s'est réunit avec l'éternité, lui il sent le plaisir à jamais. Rien n'est mieux que cela. Puis -

*yuñjann evaṁ sadā'tmānaṁ
yogī vigatakalmaṣaḥ,
sukhena brahmasaṁsparaśam
atyantaṁ sukham aśnute (28)*

युञ्जन्नेवं सदात्मानं योगी विगतकल्मषः ।
सुखेन ब्रह्मसंस्पर्शमत्यन्तं सुखमश्नुते ॥ २८ ॥

Un yogi délaçé de pêches et qui se concentre à l'Être Suprême, il se réjouit éternellement avec la réalisation de l'Être Suprême. Donc la méditation c'est tout-à-fait essentiel. Puis -

*sarvabhūtaṣṭham ātmānaṁ
sarvabhūtāni cā'tmani,
īkṣate yogayuktātmā
sarvatra samadarśanaḥ (29)*

सर्वभूतस्थमात्मानं सर्वभूतानि चात्मनि ।
ईक्षते योगयुक्तात्मा सर्वत्र समदर्शनः ॥ २९ ॥

Celui qui a achevé le résultat de yog et qui voit tous avec l'équanimité, lui il sent tout le monde engouffré par l'âme, et vice-versa. Pourquoi se sent il comme ça ?

*yo mām paśyati sarvatra
sarvaṁ ca mayi paśyati,
tasyā'haṁ na praṇaśyāmi sa ca
me na praṇaśyati (30)*

यो मां पश्यति सर्वत्र सर्वं च मयि पश्यति ।
तस्याहं न प्रणश्यामि स च मे न प्रणश्याति ॥ ३० ॥

Celui qui me voit (= qui voit l'Être Suprême) engendré dans chacun des vivants et qui prend tous les vivants représentés en moi, pour lui je suis l'omniprésent en même temps que je lui prend toujours sous ma garde. C'est le rendez-vous avec le méditateur, le sentiment amical et le "Mukti".

*sarvabhūtaśthitaṁ yo mām
bhajaty ekatvam āsthitaḥ,
sarvathā vartamāno'pi
sa yogī mavi vartate (31)*

सर्वभूतस्थितं यो मां भजत्येकत्वमास्थितः ।
सर्वथा वर्तमानोऽपि स योगी मयि वर्तते ॥ ३१ ॥

Celui qui ne pense qu'à moi - c'est à dire celui qui pense uniquement à l'Être Suprême, ce yogi il ne se rattache pas au travaux car lui il se confie uniquement en moi. Pour lui il n'existe que l'Être Suprême, donc il ne travail que pour l'Être Suprême.

*ātmaupamyena sarvatra
samaṁ paśyati yo'rjuna,
sukahaṁ vā yadi vā duḥkhaṁ
sa yogī paramo mataḥ (32)*

आत्मौपम्येन सर्वत्र समं पश्यति योऽर्जुन ।
सुखं वा यदि दुःखं स योगी परमो मतः ॥ ३२ ॥

O Arjun ! Un yogi qui voit tous avec l'équanimité" - ça veut dire qu'il prend tout le monde comme lui même - qui ne se sent pas perturbé ni par le bonheur ni par la tristesse; c'est le yogi le meilleur. A cet instant Arjun à demandé -

*arjuna uvāca
yo'yaṁ yogas tvayā proktaḥ
sāmyena madhusūdana,
etaśyā'haṁ na paśyāmi
cañcalatvāt sthitiṁ sthirām (33)*

अर्जुन उवाच
योऽयं योगस्त्वया प्रोक्तः साम्येन मधुसूदन ।
एतस्याहं न पश्यामि चञ्चलत्वात्स्थितिं स्थिराम् ॥ ३३ ॥

Arjun dit -

O Madhusudeun ! Le yog de l'équanimité que vous nous conseillez; je le considère tout-à-fait impossible - car le coeur de l'espèce humain c'est très instable.

*cañcalaṁ hi manaḥ kṛṣṇa
pramāthi balavad dṛḍham,
tasyā'haṁ nigrahaṁ manye
vāyor iv a suduṣkaram (34)*

चञ्चलं हि मनः कृष्ण प्रमाथि बलवद् दृढम् ।
तस्याहं निग्रहं मन्ये वायोऽखिलं सुदुष्करम् ॥ ३४ ॥

O Krishn ! Le coeur il reste pas stable, il vacille toujours, c'est rigide et très fort. Donc à mon avis, c'est très difficile de le maîtriser. C'est comme contrôler le vent, le tumulte. Le Yogeshveur Seigneur Krishne explique-

*śrībhagavān uvāca
asaṁśayaṁ mahābāho
mano durnigrahaṁ calam,
abhyāseṇa tu kaunteya
vairāgyeṇa ca gryhate (35)*

श्रीभगवानुवाच
असंशयं महाबाहो मनो दुर्निग्रहं चलम् ।
अभ्यासेन तु कौन्तेय वैराग्येण च गृह्यते ॥ ३५ ॥

O Arjun, le guerrier et le travailleur fort ! L'intellect c'est vraiment très agité et difficile à maîtriser, mais O Kauntey, on peut y arriver en pratiquant le yog et la renonciation. C'est à dire on doit faire un effort incessamment et il ne faut pas se rattacher aux comforts. Seigneur Krishne dit Bien que ce soit difficile à dominer l'esprit humain, ça pourrait être fait par les répétitions et par la renonciation.

*asṁyatātmanā yogo
duṣprapa iti me matiḥ,
vaśyātmanā tu yatatā
śakyo 'vāptum upāyataḥ (36)*

असंयतात्मना योगो दुष्प्राप इति मे मतिः ।
वश्यात्मना तु यतता शक्योऽवाप्तुमुपायतः ॥ ३६ ॥

O Arjun ! A mon avis il est très difficile de comprendre le yog sans se maîtriser. Un individu qui s'est bien maîtrisé et qui s'exerce bien, pour lui, le yog devient plus facile. C'est pas aussi difficile que tu pense. Alors, ne le quitte pas ! exerce toi pour l'achever, parce que le yog ce n'est possible qu'en contrôlant son esprit. En suite, Arjun demande -

*arjuna uvāca
ayatiḥ śraddhayo peto
yogāc calitamānasah,
aprāpya yogasaṁsiddhiṁ
kāṁ gatim kṛṣṇa gacchati (37)*

अर्जुन उवाच
अयतिः श्रद्धयोपेतो योगाच्चलितमानसः ।
अप्राप्य योग संसिद्धिं कां गतिं कृष्ण गच्छति ॥ ३७ ॥

Arjun dit - Si quelqu'un se trouve égaré en essayant les faites de yog, malgré son croyance; qu'est ce qu'il lui arrive ?

*kaccin no 'bhayavibhraṣṭas
chinnābhram iva naśyati,
apratīṣṭho mahābāho
vimūḍho brahmaṇaḥ pathi (38)*

कच्चिन्नोभयविभ्रष्टश्छिन्नाभ्रमिव नश्यति ।
अप्रतिष्ठो महाबाहो विमूढो ब्रह्मणः पथि ॥ ३८ ॥

O Seigneur Krishne le guerrier ! Cet individu égaré du chemin de la divinité est ce qu'il va se ruiner ? Est-ce bien comme les petit nuages qui n'arrive ni à pleuvoir ni s'assimiler avec les

grands nuages: ces petits bouts de nuages se disintègrent bientôt. De la même façon, celui qui n'arrive pas à s'exercer suffisamment pour tenir à son route de la méditation, lui il ne pourrait ni se réunir avec la divinité ni se réjouir au confort. En fait qu'est ce qu'il lui arrive ?

*etan me saṁśayaṁ kṛṣṇa
chettum arhasy aseṣataḥ,
tvadanyaḥ saṁśayasyā'sya
chettā na hy upapadyate (39)*

एतन्मे संशयं कृष्ण छेतुमर्हस्यशेषतः ।
त्वदन्यः संशयस्यास्य छेत्ता न ह्युपपद्यते ॥ ३९ ॥

O Seigneur Krishne ! Vous êtes le seul capable d'éclairer ces doutes. Personne sauf vous n'est capable de répondre à ces questions. Seigneur Krishne répond -

*śrībhagavān uvāca
pārtha nai've'ha nā'mutra
vināśas tasya vidyate,
na hi kalyāṇakṛt kaścid
durgatīm tāta gacchati (40)*

श्रीभगवानुवाच
पार्थ नैवेह नामुत्र विनाशस्तस्य विद्यते ।
न हि कल्याणकृत्कश्चिद्दुर्गतिं तात गच्छति ॥ ४० ॥

O Arjun ! Toi qui s'avances en prenant ce corps comme une véhicule! Cet individu dont tu parles, il ne se ruine jamais, ni dans ce monde, ni au paradis. Parce que, mon bon ami ! Celui qui s'occupe soigneusement de son devoir, il ne se trouve jamais à l'enfer. Donc Qu'est ce qu'il lui arrive ?

*prāpya punyakṛtām lokān
uṣitvā śāśvatīḥ samāḥ,
śucīnām śrīmatām gehe
yogabhraṣṭo'bhijāyate (41)*

प्राप्य पुण्यकृतां लोकानुषित्वा शाश्वतीः समाः ।
शुचीनां श्रीमतां गेहे योगभ्रष्टोऽभिजायते ॥ ४१ ॥

Cet individu qui n'arrive pas à devenir un yogi à cause d'être égarer par l'esprit agité lui, il participe à tous les comforts dans l'univers avec les divinités. Puis il naît dans une famille bien évoluée.

*athavā yoginām eva
kule bhavati dhīmatām,
etaḍ dhi durlabhataram
loke janma yad īdṛśam (42)*

अथवा योगिनामेव कुले भवति धीमताम् ।
एतद्धि दुर्लभतरं लोके जन्म यदीदृशम् ॥ ४२ ॥

Ou bien il sera né dans les familles des bons yogis. Chez les "bien évolués" on rencontre normalement les bons sentiments, pendant l'enfance. Chez les yogis, il va rencontrer le coûtume d'enseigneur et disciple. Les grands savant ne s'occupent pas du yog où il n'y a pas de caractères. Mon notable Seigneur, s'il avait accepté des disciples, des millions de renonceurs aurait devenu ses disciples. Mais, il a renvoyé tout les gens. Il entendait la voix divine pour quelques uns; il a gardé seulement ces derniers comme ses disciples. Und e ces disciples se troue ces jours à Dharkundi, un autre à Anusuiya et deux ou trois autre part. Uniquement ces

disciples avait été accepté dans la famille divine. Il est vraiment trop difficile de rencontrer les grands savants de cette catégorie.

*tatra taṁ buddhisamyogaṁ
labhate paurvadehikam,
yatate ca tato bhūyaḥ
saṁsiddhau kurunandana (43)*

तत्र तं बुद्धिसंयोगं लभते पौर्वदेहिकम् ।
यतते च ततो भूयः संसिद्धौ कुरुनन्दन ॥ ४३ ॥

Là cet individu achève aisement l'intelligence de continuer la méditation et assimiler toutes les bontés de son dernière réincarnation. Grâce aux bontés, il s'exerce afin de réaliser le but - de se réunir avec la divinité et y gagner le succès.

*pūrvābhyāsenā tenai'va
hriyate hy avaśo'pi saḥ,
jñāsur api yogasya
śabdabrahmā'tivartate (44)*

पूर्वाभ्यासेन तेनैव ह्रियते ह्यवशोऽपि सः ।
जिज्ञासुरपि योगस्य शब्दब्रह्मातिवर्तते ॥ ४४ ॥

Bien qu'il vive chez les riches avec tous les comforts cet individu se trouve naturellement attiré vers la route divine, grâce aux bontés de son dernière réincarnations. Et comme ça, celui qui n'arrivait pas à s'occuper des faites du yog avant, il réalise maintenant la divinité. C'est le seul moyen de l'achever. Personne n'y arrive pendant une seule incarnation.

*prayatnād yatamānas tu yogī saṁśudhakilbiṣaḥ,
anekajanamasiddhas tato yāti parām gatim (45)*

प्रयत्नाद्यतमानस्तु योगी संशुद्धकिल्बिषः ।
अनेक-जन्मसंसिद्धस्ततो याति परां गतिम् ॥ ४५ ॥

Un yogi qui essayait pendant plusieurs incarnations, lui il achève la divinité. Ce yogi qui s'exerce soigneusement, se délace de tous les pêches et il achève la divinité. C'est le moyen de l'achever. Tout d'abord il commence peu à peu le yog. Puis par suite de l'instabilité de l'esprit, il se retrouve chez les bonnes familles, en s'exerçant pendant chaque incarnation il arrive au niveau divin le plus supérieur. Seigneur Krishne avait dit que la germe ne se met jamais à la fin. Même quand on s'avance deux pas, cette méditation reste à jamais. On peut s'en occuper dans n'importe quelle situation. Car, bien qu'on se trouve entouré par plusieurs circonstances et qu'on n'ait pas assez temps, on peut méditer un petit peu. Le Gita c'est pour tout le monde, pour les noirs et aussi pour les blancs; même pour vous, à condition que vous soyez humain. Un membre de famille ne peut essayer qu'un petit peu; un autre peut faire encore plus. Le Gita c'est pour un membre de famille et aussi pour un renonceur, pour le bien éduqué et aussi pour l'illitéré; aussi pour un homme plus simple et non uniquement pour un saint. Seigneur Krishne conclut -

*tapasvibhyo'dhiko yogī
jñānibhyo'pi mato'dhikaḥ,
karmibhyaś cā'dhiko yogī
tasmād yogī bhavā'rjuna (46)*

तपस्विभ्योऽधिको योगी ज्ञानिभ्योऽपि मतोऽधिकः ।
कर्मिभ्यश्चाधिको योगी तस्माद्योगी भवार्जुन ॥ ४६ ॥

Parmi les méditateurs un yogi, c'est le meilleur même que les savants et aussi que les travailleurs. Donc Arjun ! tu dois devenir un yogi.

Un saint: Il contrôle l'esprit et les facultés pour les facultés pour faire le yhog les avec. Mais il n'y est pas encore arrivé.

Un travailleur: Il s'occupe de devoir correctement. Mais il ne tient pas compte à sa capacité; il ne se rend pas entièrement non plus. Tout simplement il bosse.

Un savant: Un Gyanmargi s'occupe soigneusement du même devoir spécifique en tenant compte à son pouvoir. Il est responsable lui-même pour ses gains et ses pertes. Donc il y tient compte.

Un yogi: Un Nishkam Keurmyogi s'occupe de même devoir de yog en se rendant entièrement à la divinité. Alors, c'est l'Etre Supreme qui tient la responsabilité de son succès. Même en circonstances non-favorables, il ne se donne pas de soucis pour l'échec, car c'est l'Etre Supreme qui s'en occupe.

Les méditateurs s'exercent pour le yog. Un Keurmyogi s'occupe tout simplement de son devoir. Tout ces deux sont susceptibles de se dénigrer car ils ne se rendent pas absolument à la Divinité, ils ne sont pas capables d'analyser ses gains et ses pertes non plus. Un savant il comprend les conditions de yog, il prend conscience à son capacité; il est beaucoup plus responsable de soi même qu'un Nishkam Keurmyogi qui laisse tous à Dieu. Tous les deux suivent le bon chemin, mais celui qui se confie à la Divinité, lui il est le meilleur car il est accepté par la Divinité. C'est la Divinité qui se tien responsable pour ses gains et ses pertes. Donc un yogi il est le meilleur. Donc Arjun ! Deviens un yogi. Occupes toi de yog avec la confiance !

Un yogi il est mieux; mais le yogi le plus meilleur, c'est celui qui se confie soigneusement. Puis encore -

*yoginām api sarveṣāṃ
madgatenā'ntarātmanā,
śraddhāvān bhajate yo mām
sa me yuktatamo mataḥ (47)*

योगिनामपि सर्वेषां मद्गतेनान्तरात्मना ।
श्रद्धावान् भजते यो मां स मे युक्ततमो मतः ॥ ४७ ॥

Parmi les Nishkam keurm yogis, celui qui me pense soigneusement en méditant, ce yogi, je l'adore le plus. La vénération, ce n'est pas quelquechose pour montrer. Bien que la société y soit d'accord, la divinité ne l'accepte jamais. La vénération, c'est quelquechose de secret et c'est elle se fait exprée dans notre intérieur. Ça se diminue ou s'augmente dans la coeur.

LE RESUME

Au début de ce chapitre, Seigneur Krishne avait dit que celui qui s'occupe soigneusement du devoir, sans se donner des soucis au résultat, c'est un renonceur et lui seul il est yogi. On ne devient ni un yogi ni un renonceur en quittant le travail ou du feu*. Personne ne devient yogi ou un renonceur sans se délayer des désirs. "Je ne veux rien" - on ne s'en délayer pas seulement en le disant. Celui qui veut s'occuper de yog, il doit faire le devoir. En s'occupant des faites de yog, on se délayer peu à peu de tous les désirs, pas avant. La renonciation c'est la manque de tous les désirs.

Ensuite le yogeshveur nous dit que l'âme peut se dénigrer et même s'élever. L'individu qui a dominé tous ses facultés et qui est maître de soi-même, pour lui son âme est un coopérant qui lui aide à gagner les bontés. Mais l'individu qui ne les a pas encore dominés, pour lui, c'est un obstacle. Alors ! L'espèce d'humain doit se méfier de dénigrement de son âme et il doit s'élever au niveau supérieur.

Il (Seigneur Krishna) a expliqué la vie d'un yogi de tel catégorie. Quant au l'endroit il dit que l'environnement doit être tous calme et pur. Il faut utiliser quelquechose pour s'asseoir la dessus. ("Aseun"), soit d'un tissu, soit de la peau d'un cerf où bien celle du foin. Il a appuyé au discipline: travail - nourriture - repose, qui doit être conforme au devoir, puis la routinière de dormir-veiller. Il compare la détermination solide d'un yogi avec un flamme (d'un bougie) qui ne frissonne pas dans un environne ou il n'y a pas de vent. Lorsqu'on se trouve à ce niveau, on se dissimule et là on arrive à l'état le plus supérieur de yog et on fiche la paix éternelle. Le bonheur éternel, éloigné e tous les biens ou des maux du monde, c'est le "Moksh". Le yog ! c'est à dire la réunion l'avec. Un yogi qui y arrive, regards tous avec l'équanimité. Il voit tous les âmes comme la sienne. Il fiche la paix suprême. Alors, le yog c'est essentiel. Il ne faut pas se laisser égarer; il faut se discipliner de temps en temps. Seigneur Krishna accepte bien que c'est très difficile de maîtriser soi-même, c'est quand-même possible. On peut dominer l'intellect en s'y habituant et avec le dénoncement / la renonciation. L'individu qui fait peu d'effort lui aussi après plusieurs incarnations, bien sûr, il arrive a l'état Suprême - le but ultérieur. Un yogi, il est mieux qu'un méditateur, les Gyanmargis et les Travailleurs. Donc Arjun ! Deviens u yogi. Occupes-toi soigneusement du yog, avec confiance. Dans le chapitre suivant le yogeshveur Seigneur Krishna donne l'importance aux exercices pour réaliser le yog.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादेऽभ्यासयोगो नाम षष्ठोऽध्यायः । 6 ।

Et voilà la fin du sixième chapitre appelé "Le yog en pratique" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishna et Arjun dans le Shrimed Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गदानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया : 'यथार्थ गीता' भाष्येऽभ्यासयोगो नाम षष्ठोऽध्यायः । 6 ।

!! Heuri Om Teutseut !!
।हरि ॐ तत्सत् ।।